

Table

<i>Avertissement</i>	VII
Cours, année 1974-1975	1
Cours du 8 janvier 1975	3
Les expertises psychiatriques en matière pénale. – À quel genre de discours appartiennent-elles ? – Discours de vérité et discours qui font rire. – La preuve légale dans le droit pénal du XVIII ^e siècle. – Les réformateurs. – Le principe de l'intime conviction. – Les circonstances atténuantes. – Le rapport entre vérité et justice. – Le grotesque dans la mécanique du pouvoir. – Doublet psychologico-moral du délit. – L'expertise montre comment l'individu ressemblait déjà à son crime avant de l'avoir commis. – L'émergence du pouvoir de normalisation.	
Cours du 15 janvier 1975	29
Folie et crime. – Perversité et puérité. – L'individu dangereux. – L'expert psychiatre ne peut être que le personnage d'Ubu. – Le niveau épistémologique de la psychiatrie et sa régression dans l'expertise médico-légale. – Fin de la conflictualité entre pouvoir médical et pouvoir judiciaire. – Expertise et anormaux. – Critique de la notion de répression. – Exclusion du lépreux et inclusion du pestiféré. – Invention des technologies positives du pouvoir. – Le normal et le pathologique.	
Cours du 22 janvier 1975	51
Les trois figures qui constituent le domaine de l'anomalie : le monstre humain ; l'individu à corriger ; l'enfant masturbateur. – Le monstre sexuel fait communiquer l'individu monstrueux et le déviant sexuel. – Un historique des trois figures. – Renversement de l'importance historique de ces trois figures. – La notion juridique de monstre. – L'embryologie sacrée et la théorie juridico-biologique du monstre. – Les frères siamois. – Les hermaphrodites : cas mineurs. – L'affaire Marie Lemarcis. – L'affaire Anne Grandjean.	
Cours du 29 janvier 1975	75
Le monstre moral. – Le crime dans le droit classique. – Les grandes scènes de supplice. – La transformation des mécanismes de pouvoir. – Disparition de la dépense rituelle du pouvoir de punir. – De la nature	

pathologique de la criminalité. – Le monstre politique. – Le couple monstrueux : Louis XVI et Marie-Antoinette. – Le monstre dans la littérature jacobine (le tyran) et anti-jacobine (le peuple révolté). – Inceste et anthropophagie.

Cours du 5 février 1975. 101

Au pays des ogres. – Passage du monstre à l'anormal. – Les trois grands monstres fondateurs de la psychiatrie criminelle. – Pouvoir médical et pouvoir judiciaire autour de la notion d'absence d'intérêt. – L'institutionnalisation de la psychiatrie comme branche spécialisée de l'hygiène publique et domaine particulier de la protection sociale. – Codage de la folie comme danger social. – Le crime sans raison et les épreuves d'intronisation de la psychiatrie. – L'affaire Henriette Cornier. – La découverte des instincts.

Cours du 12 février 1975. 127

L'instinct comme grille d'intelligibilité du crime sans intérêt et non punissable. – Extension du savoir et du pouvoir psychiatriques à partir de la problématisation de l'instinct. – La loi de 1838 et le rôle réclamé par la psychiatrie dans la sûreté publique. – Psychiatrie et régulation administrative, demande familiale de psychiatrie, constitution d'un discriminant psychiatrico-politique entre les individus. – L'axe du volontaire et de l'involontaire, de l'instinctif et de l'automatique. – L'éclatement du champ symptomatologique. – La psychiatrie devient science et technique des anormaux. – L'anormal : un grand domaine d'ingérence.

Cours du 19 février 1975. 155

Le champ de l'anomalie est traversé par le problème de la sexualité. – Les anciens rituels chrétiens de l'aveu. – De la confession tarifée au sacrement de la pénitence. – Développement de la pastorale. – La « Pratique du sacrement de pénitence » de Louis Habert et les « Instructions aux confesseurs » de Charles Borromée. – De la confession à la direction de conscience. – Le double filtre discursif de la vie dans la confession. – L'aveu après le concile de Trente. – Le sixième commandement : les modèles d'interrogatoire de Pierre Milhard et de Louis Habert. – Apparition du corps de plaisir et de désir au cœur des pratiques pénitentielles et spirituelles.

Cours du 26 février 1975. 187

Une nouvelle procédure d'examen : disqualification du corps comme chair et culpabilisation du corps par la chair. – La direction de conscience, le développement du mysticisme catholique et le phénomène de la possession. – Distinction entre possession et sorcellerie. – La possession de Loudun. – La convulsion comme forme plastique et visible du combat dans le corps de la possédée. – Le problème des possédé(e)s et de leurs convulsions n'est pas inscrit dans l'histoire de la maladie. – Les anti-convulsifs : modulation stylistique de la confession et de la direction de conscience ; appel à la médecine ; recours aux systèmes disciplinaires et éducatifs du XVII^e siècle. – La convulsion comme modèle neurologique de la maladie mentale.

Cours du 5 mars 1975	217
<p>Le problème de la masturbation entre discours chrétien de la chair et psychopathologie sexuelle. – Les trois formes de somatisation de la masturbation. – L'enfance assignée en responsabilité pathologique. – La masturbation prépubertaire et la séduction par l'adulte : la faute vient de l'extérieur. – Une nouvelle organisation de l'espace et du contrôle familiaux : élimination des intermédiaires et application directe du corps des parents sur le corps des enfants. – L'involution culturelle de la famille. – La médicalisation de la nouvelle famille et l'aveu de l'enfant au médecin héritier des techniques chrétiennes de la confession. – La persécution médicale de l'enfance par les moyens de contention de la masturbation. – La constitution de la famille cellulaire qui prend en charge le corps et la vie de l'enfant. – Éducation naturelle et éducation d'État.</p>	
Cours du 12 mars 1975	249
<p>Ce qui rend acceptable à la famille bourgeoise la théorie psychanalytique de l'inceste (le danger vient du désir de l'enfant). – La normalisation du prolétariat urbain et la répartition optimale de la famille ouvrière (le danger vient du père et des frères). – Deux théories de l'inceste. – Les antécédents de l'anormal : engrenage psychiatrico-judiciaire et engrenage psychiatrico-familial. – La problématique de la sexualité et l'analyse de ses irrégularités. – La théorie jumelle de l'instinct et de la sexualité comme tâche épistémologico-politique de la psychiatrie. – Aux origines de la psychopathologie sexuelle (Heinrich Kaan). – Étiologie des folies à partir de l'histoire de l'instinct et de l'imagination sexuelle. – L'affaire du soldat Bertrand.</p>	
Cours du 19 mars 1975	275
<p>Une figure mélangée : le monstre, le masturbateur et l'inassimilable au système normatif de l'éducation. – L'affaire Charles Jouy et une famille branchée sur le nouveau système de contrôle et de pouvoir. – L'enfance comme condition historique de la généralisation du savoir et du pouvoir psychiatriques. – La psychiatrie de l'infantilité et la constitution d'une science des conduites normales et anormales. – Les grandes constructions théoriques de la psychiatrie de la seconde moitié du XIX^e siècle. – Psychiatrie et racisme ; psychiatrie et défense sociale.</p>	
Résumé du cours	305
Situation du cours	313
<i>Index des notions et des concepts</i>	339
<i>Index des noms de personnes</i>	347